AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION « AUVERGNE ET LIMOUSIN »

(ALLIER, CANTAL, CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-LOIRE, PUY-DE-DOME, HAUTE-VIENNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative, rue Pélissier, 63034 Clermont Ferrand Cedex

Téléphone (73) 92-42-68 - Poste 477

Regte de Recettes de la D.D.A. Sous-Regisseur de Recettes du Service de la Protection des Vegetaux Cité Administrative - Rue Pélissier 63034 Clermont Ferrand Cedex C. C. P. Clermont-Ferrand 5.503-17

Nº 216

BULLETIN SPECIAL LIMOUSIN-FRUIT 1981 - Nº 18

Le 30 Novembre 1981

ARBORICULTURE FRUITIÈRE en Limousin

LA TAVELURE DU POMMIER EN 1981

La végétation s'est développée très rapidement après une période chaude durant la deuxième décade du mois de Mars.

Le stade C3--D est atteint entre le 26 et le 30 Mars.

Les pluies des 25, 28 et 29/3 ont provoqué des contamina-

tions précoces.

Malgré une période sèche enregistrée au mois d'Avril, les premières taches apparaissent dans les vergers négligés, le 16/4 dans la région de VERNEUIL-s/VIENNE. Ces taches, peu nombreuses en vergers convenablement conduits, permettent cependant des repiquages durant les périodes pluvieuses du mois de Mai. Ces repiquages occasionnent le développement de petis foyers épars dans de nombreuses régions fruitières.

A partir de ces foyers de contaminations secondaires

ont eu lieu et la maladie s'est maintenue tardivement.

Les deux graphiques joints montrent:

- * Les périodes favorables aux contaminations enregistrées au thermohumectographe et relevées sur deux postes en LIMOUSIN (COUSSAC-BONNEVAL et LUBERSAC) et un poste en AUVERGNE (MARMILHAT - Puy-de-Dôme) à titre de comparaison.
- * Les pluies et les températures maximales et minimales pour les postes de CONCEZE, OBJAT et VERNEUIL-S/VIENNE.

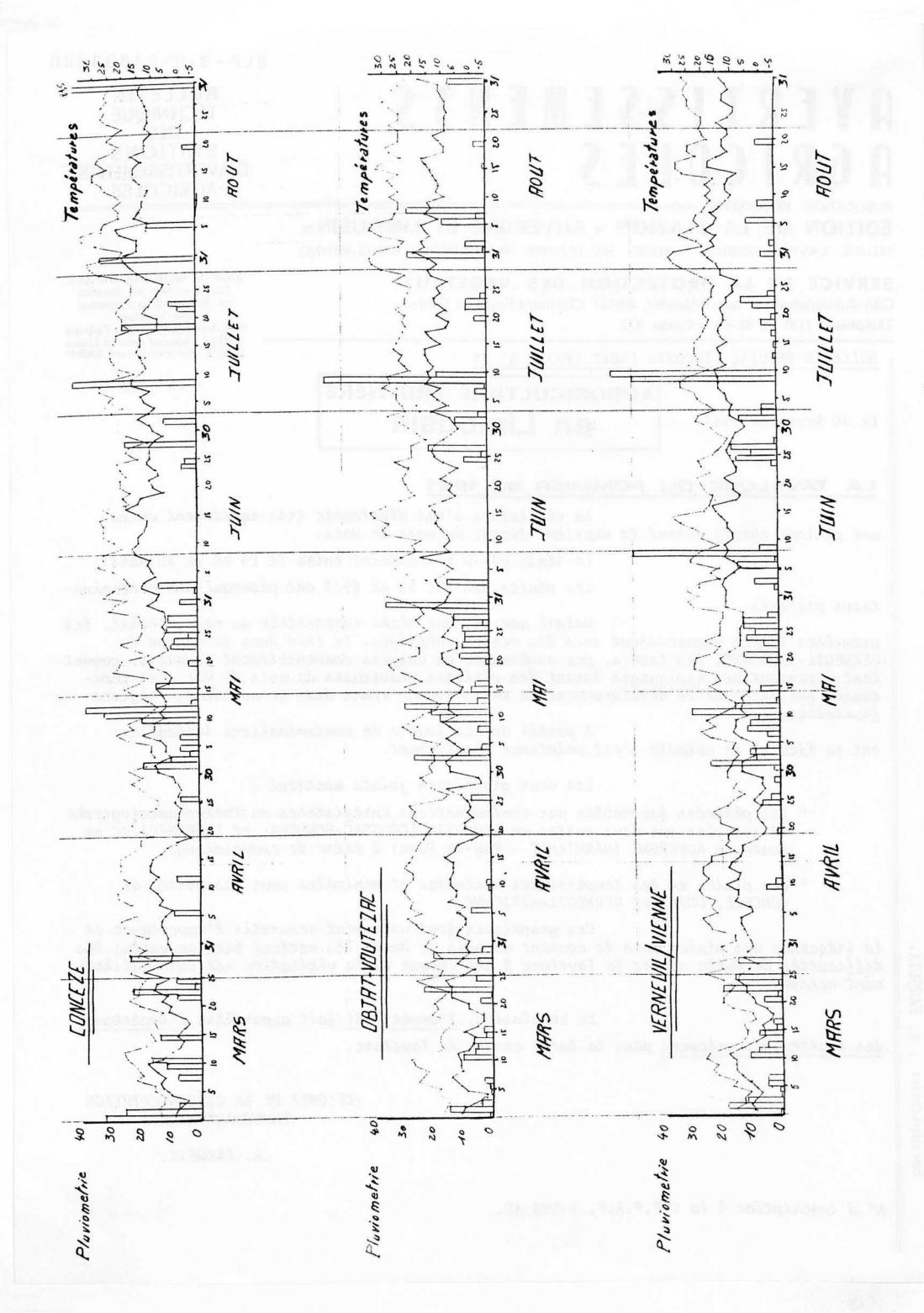
Ces graphiques font notamment ressortir l'importance et la fréquence des pluies dans le courant du mois de Mai. Ils mettent bien en valeur les difficultés de lutte contre la Tavelure à une époque où la végétation est particulièrement active.

En conclusion, l'année 1981 fait apparaître l'importance

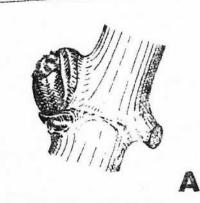
des traitements précoces dans la lutte contre la Tavelure.

LE CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE,

A. FARGEIX.

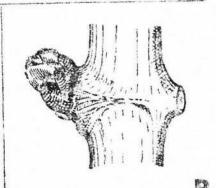


Stades repères de la vigne



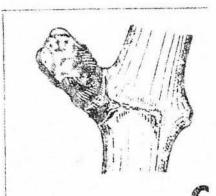
Bourgeon d'hiver

Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



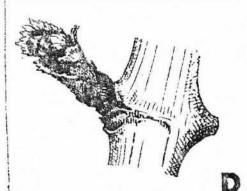
Bourgeon dans le coton

Suit de près le début des pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écutent; protection cotonneuse brunâtre très visible.



Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.



Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4-6 feuilles étalées.



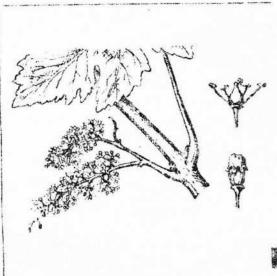
Grappes séparées

Grappes s'espaçant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



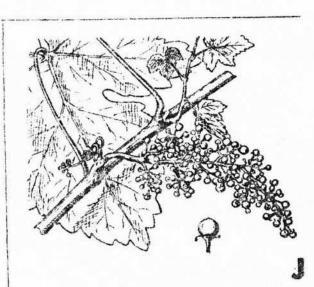
Boutons floraux séparés

Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Déteil de la figure : fleur en bouton.



Floraison

Les détails de la tigure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



Nouaison

Osaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit formé rend bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une nême plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le piris fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

P151

Ce produit limite la formation des périthèces en accélé-

rant la décomposition des feuilles où se conservent essentiellement les germes de la $\overline{\text{maladie}}$ $\overline{\text{pendant}}$ l'hiver.

Il serait de bonne pratique que les arboriculteurs réalisent un tel traitement plus spécialement dans les vergers contaminés.

- L'application devra être faite avant la chute des feuilles et au plus tard dès le début de celle-ci

Utiliser 1000 à 1200 l de bouillie à l'hectare. Faire varier le litrage selon l'importance du feuillage

pour assurer un bon mouillage

- Un traitement peut être effectué sur les feuilles tombées au sol mais celuici est plus difficile à réaliser.

CHANCRE A NECTRIA DU POMMIER

Dans les vergers où cette maladie, bien connue des arboriculteurs, constitue une menace; il est conseillé d'effectuer dans le courant de
l'automne deux à trois traitements cupriques à la dose de 1 kg de produit commercial
par hl d'eau.

En vergers fortement contaminés, intervenir:

* Dès le début de la chute des feuilles;

* au 3/4 de la chute des feuilles;

* à la chute complète du seuillage.

Ces traitements devront être réalisés au fur et à mesure

des récoltes.

- SUR POIRIERS, les applications cupriques se justifient en fonction du degré d'infestation des vergers.

Il est rappelé que le cuivre a une action non négligeable sur les maladies bactériennes (PSEUDOMONAS SYRINGAE), et les attaques possibles du FEU BACTERIEN. De plus, il est actif sur les rameaux atteints de pustules chancreuses provoquées par la tavelure.

MALADIES DIVERSES

Cerisiers, pruniers, pêchers

De nombreux champignons (en particulier les monilioses, le coryneum passent l'hiver, fixés sur les rameaux.

Si l'on veut limiter les attaques au printemps, il y a lieu de pulvériser au cours de la chute des feuilles une bouillie cuprique à la dose de 250~g de cuivre métal à l'hectolitre (soit 500~g/hl d'un produit commercial à 50~% de cuivre).

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire,

A. FARGEIX.

P152

MOYENS DE LUTTE

- Isoler et surveiller pendant 8 semaines tout nouveau chrysanthème introduit dans une serre.

- Ne pas bouturer à partir de pieds-mères ayant présenté préalablement des symptômes et n'utiliser que des cultivars peu sensibles.

- La lutte chimique consiste à alterner plusieurs fongicides pour éviter l'apparition éventuelle de phénomènes de résistance.

- La triforine tous les 10 - 12 jours à 30 g de M.A./hl.

- L'oxycarboxine tous les 15 - 20 jours à 40 g de M.A./hl.

En été, en cas de sécheresse prolongée, on peut espacer un peu les cadences d'intervention.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire,

A. FARGEIX.

N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 525 AD.